**Pourquoi parler de « mystère chrétien » ?**

« Mystère », un mot qui est souvent mal compris. On a l’impression qu’il va être question de chose inquiétantes, ténébreuses, fumeuses… Ne pourrait-on pas dire, plus simplement, « foi chrétienne », ou « doctrine chrétienne » ?

Mais la foi chrétienne parle de Dieu et de l’homme, de leur relation. Et chaque fois que je parle de Dieu, je touche à une réalité qui me dépasse, qui dépasse infiniment ce que je peux exprimer ou concevoir. Pour le dire autrement, je ne peux jamais enfermer Dieu ni dans des mots, ni dans des images. D’ailleurs c’est pour cela qu’il y a quatre Evangiles avec des points communs et aussi beaucoup de différences, ce qui pose beaucoup de questions aux spécialistes de la Bible. Aucun texte, fut-ce un texte biblique, fut-ce un catéchisme… aucun texte ne peut dire complètement, définitivement la réalité de Dieu. On n’a jamais fini de découvrir.

Mais ce mystère n’est pas ténèbres. Il n’est pas une sorte de trou noir. Il n’est pas fait d’irrationnel. Au contraire ! Il est trop rationnel, trop intelligent pour que ma petite tête puisse le contenir. Il est comme le soleil, trop lumineux pour que je puisse le regarder en face, mais qui éclaire toute chose. C’est ce qui explique que plus j’étudie les textes de la Bible, plus je découvre. Bien souvent, quand j’aborde une page de l’Evangile que je connais par cœur – que je crois connaitre par cœur – si je prends le temps de m’y arrêter, un aspect de ma vie s’éclaire d’une lumière nouvelle. C’est comme une source inépuisable.